

Congrès FNAM 2025 : Le transport aérien, un bien commun à préserver et à décarboner

- **Moratoire fiscal** : face à une fiscalité devenue insoutenable, la FNAM appelle à un moratoire immédiat pour garantir une plus grande stabilité et préserver la compétitivité du secteur.
- **Urgence SAF** : plus de 50 % de la décarbonation repose sur les carburants durables - la FNAM appelle à un soutien pérenne et renforcé pour atteindre les objectifs.
- **Décrochage du pavillon français** : la FNAM en appelle à l'élaboration d'une stratégie ambitieuse et concertée sous l'égide de l'Etat

Ce 2 juillet, la FNAM (Fédération Nationale de l'Aviation et de ses Métiers) a réuni près de 200 professionnels du secteur, décideurs publics, élus et experts pour son congrès annuel, organisé à la DGAC. Un moment fort pour revendiquer une vision assumée de l'aviation : **un secteur utile, populaire, structurant**, qui ne fuit pas la transition écologique mais appelle à une stratégie à la hauteur de ses enjeux.

« Le transport aérien constitue un vecteur de paix et de progrès au service de l'économie et des citoyens. Dans un monde troublé, à la géopolitique complexe, notre conviction est que nous avons plus que jamais besoin d'un transport aérien synonyme de lien social. » — Pascal de Izaguirre, président de la FNAM

Un secteur qui relie, qui emploie, qui innove

Le Congrès 2025 a été l'occasion de rappeler que l'avion n'est pas un luxe réservé à une élite. Il est le trait d'union entre les territoires, les générations et les opportunités.

- **65 % des Français prennent l'avion**, y compris dans les zones rurales ou les catégories modestes.
- **Les moins de 35 ans représentent 46 % des passagers**, signe d'un attachement profond à la mobilité.
- L'avion est **le premier vecteur de désenclavement ultramarin et d'accès au reste du monde**.
- **95 % des emplois du secteur sont localisés en France**.

La première table ronde de cette matinée, intitulée « *Le transport aérien : utile ou futile ?* », a illustré à quel point l'aviation répond à des besoins ancrés dans la société : déplacements familiaux, professionnels, médicaux, touristiques, avec un accès élargi à toutes les catégories sociales et tous les territoires. « *L'avion permet de voir sa famille et de s'ouvrir sur le monde. C'est un besoin, pas un caprice.* » a ainsi notamment rappelé Valérie Boned, présidente des Entreprises du Voyage

Il a également été noté qu'une personne sur deux dans les catégories les plus modestes déclare prendre l'avion. Chez les jeunes, cet attachement est encore plus marqué : près d'un passager sur deux a moins de 35 ans. « *Pour toute une génération, voyager en avion, c'est maintenir le*

lien avec ses proches, accéder à l'emploi, aux études, à la culture. C'est une liberté choisie, pas un privilège. » — Pascal de Izaguirre

Une filière en transition, qui demande à être accompagnée

Face à l'urgence climatique, la FNAM assume une ambition forte : intégrer pleinement l'aviation dans les politiques de transition, avec pragmatisme et volontarisme. Elle rappelle que plus de la moitié des efforts de décarbonation repose sur les carburants durables (CAD) et que le transport aérien français se sent pleinement engagé par le calendrier fixé par la législation européenne REFUEL EU. Mais tous les acteurs, dont les énergéticiens et l'Etat, se doivent d'être au rendez-vous pour y parvenir.

La FNAM a rappelé que l'aviation française est engagée dans la transformation environnementale, mais qu'elle a besoin d'un cadre stable, équitable et lisible encourageant à la production de SAF. Avec un message sans ambiguïté : les projets synonymes de réindustrialisation, de souveraineté et de transition écologique ne sont pas si nombreux que nous puissions nous permettre de les ignorer.

La FNAM a également insisté sur l'angle mort que constitue aujourd'hui l'absence de prise en compte, tant au niveau national que communautaire, de la concurrence des compagnies de pays tiers opérant en particulier à partir des méga-aéroports de 160 ou 200 millions de passagers construits aux portes de l'Europe, à Istamboul, Dubaï ou Doha. *« A feindre de l'ignorer, l'Europe risque bien de tout perdre. L'exemplarité européenne n'a de vertu que si elle est suivie sur le plan international. Sinon cela s'appelle de la naïveté ».*

Eviter le décrochage engagé du pavillon français.

Le président de la FNAM a rappelé la situation préoccupante du pavillon français : fiscalité lourde, coût d'accès aux infrastructures, performance dégradée de la navigation aérienne, menaces concurrentielles extérieures. Il a mis en garde contre le fait de reproduire en France les excès de fiscalité sur l'aviation ayant conduit en Allemagne à une baisse de plus de 80% du trafic sur les liaisons inter-régionales. Il appelle ainsi à *« un renoncement à toute nouvelle fiscalité sur le transport aérien et demande un moratoire sur la fiscalité. »*

Avec 2% de croissance du nombre de mouvements en 2024 (Eurocontrol), la France est le pays qui croît le moins avec la Norvège dans les 10 plus grands marchés européens. Et au global, en matière de croissance en nombre de mouvements, la France se classe 33ème sur 40 en 2024 parmi les pays Eurocontrol. **La France est ainsi de plus en plus un pays survolé** (1er rang de la France pour les survols avec une croissance de 6% en 2024) **plutôt que desservi**. Une tendance qui se confirme malheureusement en 2025

Une stratégie globale, au service de l'intérêt général

Le transport aérien français n'esquive pas ses responsabilités. Il demande simplement à être considéré à la hauteur de son rôle structurant dans la société française. Loin d'une approche sectorielle défensive, la FNAM plaide pour une gouvernance nationale ambitieuse et concertée, fondée sur cinq piliers :

1. **Transition écologique réaliste**, adossée à une stratégie industrielle,
2. **Concurrence équitable**, notamment face aux acteurs extra-européens,
3. **Qualité de service et modernisation opérationnelle**,
4. **Stabilité réglementaire et fiscale**,
5. **Dialogue social structurant et attractivité des métiers**.

« Climat, bruit, navigation aérienne, carburants durables, taxation, équité des conditions de concurrence, qualité de service : sur l'ensemble de ces sujets nous avons besoin, à l'image de ce

qui se dessine pour les autres secteurs des transports et notamment le maritime, d'un dialogue et d'une stratégie concertée entre l'ensemble des acteurs. » a conclu Pascal de Izaguirre.

Le congrès a été clôturé par Philippe Tabarot, Ministre chargé des Transports, qui a livré la vision du gouvernement pour le secteur du transport aérien. Il est notamment revenu sur les enjeux liés à la compétitivité du pavillon français, à l'avenir de la navigation aérienne, à l'investissement vers la décarbonation et à la nécessité de préserver une mobilité aérienne accessible à tous.

Contacts presse : fnam@babylone.fr

Paul Joachim - 06 04 59 51 08

Lorraine Brucker-Romac - 06 58 24 80 12

À propos de la FNAM - Fédération Nationale de l'Aviation et de ses Métiers

*La FNAM est l'organisation professionnelle du secteur aérien représentant plus de 95% du transport aérien français. Au travers de 7 groupements professionnels - la **CSTA** (Chambre Syndicale du Transport Aérien), la **CSAE** (Chambre Syndicale de l'Assistance en Escale) – l'**EBAA France** (European Business Aviation Association) – le **GIPAG France** – Groupement des Industriels et Professionnels de l'Aviation Générale) – le **GPMA** (Groupement des Professionnels des Métiers de l'Aérien) - le **SNEH** (le Syndicat National des Exploitants d'Hélicoptères) et l'**UAF** (Union des Aéroports Français) - elle fédère 9 métiers et représente plus de 370 entreprises, soit plus de 100 000 emplois dont 65 000 en compagnies aériennes, 15 000 dans l'assistance en escale et gestionnaire d'aéroports et près de 20 000 dans les autres secteurs. La FNAM représente les intérêts collectifs de la profession sur les questions économiques, sociales, environnementales, techniques et réglementaires. Son objectif est de préserver l'excellence du secteur, de développer les emplois sur l'ensemble du territoire et d'accompagner la transition énergétique.*

Retrouvez les actualités de la FNAM sur : [LinkedIn](#) et [X](#) Plus d'informations sur www.fnam.fr